

les espèces envahissantes communes

Les espèces envahissantes ont la particularité de se propager de manière agressive. Celles qui sont non indigènes (dites exotiques), c'est-à-dire qui se trouvent hors de leur aire de répartition normale, sont une menace pour l'environnement, l'économie et la société (y compris la santé humaine). Elles peuvent en effet s'attaquer aux espèces indigènes, leur faire concurrence pour les ressources ou propager des maladies. Précisons que les espèces non indigènes, qui proviennent d'un autre continent ou d'une autre région d'Amérique du Nord, ne sont pas nécessairement envahissantes.

Les espèces envahissantes sont la deuxième menace la plus importante pesant sur la biodiversité mondiale, après la perte d'habitat. C'est l'une des raisons pour lesquelles votre participation à ce BioBlitz pancanadien est si précieuse.

Ensemble, nous repérons des espèces et enregistrons nos observations, y compris celles d'espèces envahissantes. Ainsi, cela peut aider à déterminer les sites où il serait nécessaire de les éliminer.

Voici quelques espèces végétales envahissantes communes que vous pourriez repérer au cours du Grand BioBlitz de CNC.



Chardon des champs

Malgré son nom anglais (Canada Thistle), ce chardon n'est pas originaire du Canada, mais possiblement de l'est de la Méditerranée. Il s'agit probablement de l'une des premières mauvaises herbes amenées en Amérique du Nord par les colons. Le chardon des champs se trouve dans toutes les provinces, ainsi qu'au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Northwest Territories.



Nerprun cathartique

Cette plante originaire d'Eurasie a été introduite en Amérique du Nord comme arbuste ornemental pour servir de haie (clôture végétale) et d'habitat pour la faune. On trouve le nerprun cathartique de la Saskatchewan à la Nouvelle-Écosse.



Dompte-venin de Russie

Cette plante est de la même famille que les asclépiades. Malgré son nom anglais (dog-strangling vine), qui se traduit par « vigne étrangleuse de chien », elle ne représente pas une menace réelle pour les chiens. On trouve le dompte-venin de Russie dans certaines régions de l'Ontario et du sud du Québec.



Alliaire officinale

Introduite en Amérique du Nord par les premiers colons, cette plante se propage désormais sur le continent au rythme de 6 400 kilomètres carrés par an, soit une superficie 10 fois supérieure à celle de Toronto. Elle est présente dans le sud et l'est de l'Ontario et dans certaines régions du Québec. Des populations isolées de roseaux communs ont aussi été trouvées en Colombie-Britannique et dans les Maritimes.



Angélique sauvage

Les fleurs de cette plante peuvent paraître semblables à celles de la carotte sauvage, mais attention : il s'agit en fait d'une membre de la famille du céleri et d'une espèce qui envahit agressivement les lisières des forêts et les milieux humides ouverts. On trouve l'angélique sauvage au Québec et dans les provinces maritimes.

Photos (de gauche à droite)
Chardon des champs : John Slowry
Nerprun cathartique : turtlegirl1997
Dompte-venin de Russie : MacMarzolini
Alliaire officinale : Liv Monck-Whipp
Angélique sauvage : Shawna Wallace



Salicaire commune

Originnaire d'Eurasie, cette plante des milieux humides est arrivée en Amérique du Nord au début du 19^e siècle. Très envahissante, elle a probablement été introduite par des graines mêlées à de la terre — utilisée comme ballast (gravier) dans les voiliers européens — rejetée en Amérique du Nord après la traversée. Aujourd'hui, la salicaire commune est encore utilisée dans les jardins de fleurs et occasionnellement vendue dans les pépinières. Elle s'est répandue partout au Canada.



Genêt à balais

Cet arbuste vivace originaire d'Europe a été introduit comme plante ornementale au milieu du 19^e siècle. Il symbolise aujourd'hui les espèces envahissantes de Colombie-Britannique. Le genêt à balais est également présent en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard.



Panais sauvage

Cette plante, qui fait partie de la famille de la carotte et du persil, pousse à l'état sauvage le long des routes, des champs abandonnés, dans les prés, les arrière-cours, les voies ferrées et les sentiers. La forme de ses fleurs jaunes ressemble à celle de la carotte sauvage. Sa sève contient des substances chimiques qui peuvent provoquer de graves brûlures aux yeux et à la peau. Le panais sauvage a été répertorié dans toutes les provinces et tous les territoires, à l'exception du Nunavut.



Berce du Caucase

La berce du Caucase est une espèce extrêmement envahissante originaire d'Asie et d'Europe de l'Est. Cette plante vivace fait partie de la famille de la carotte et du persil. Elle peut représenter un grave danger pour la santé humaine. En effet, si sa sève aqueuse et transparente entre en contact avec la peau, qui est par la suite exposée au soleil, les rayons UV peuvent provoquer de graves brûlures et des cloques suintantes. On trouve la berce du Caucase en Colombie-Britannique, en Ontario, au Québec et au Canada atlantique.



Euphorbe ésule

Originnaire d'Europe centrale et du sud, cette plante aurait été transportée en Amérique du Nord au début du 19^e siècle. L'euphorbe ésule se serait par la suite répandue jusque dans l'Ouest canadien.



Roseau commun

Cette espèce, aussi nommée phragmite, est une grande herbe vivace pouvant atteindre 5 mètres de haut. On la trouve dans les milieux humides et les fossés en bordure de route, où elle fait concurrence aux espèces indigènes. C'est dans le sud de l'Ontario et du Québec que le roseau commun est le plus abondant.

Photos (à partir du haut)

Salicaire commune : Terence Gui; Genêt à balais : deedee32; Panais sauvage : Pierre André
Berce du Caucase : brynaturk; Euphorbe ésule : Ineumannca;
Angélique sauvage : Shawna Wallace; Roseau commun : Colin Way